

# Un cœur large et bon

rendu nouveau par le Seigneur est ouvert et disponible à l'écoute!...

Si Dieu t'a appelé à la solitude, au silence, à un moment de dialogue avec lui, c'est pour *parler à ton cœur*.

Le cœur biblique, c'est le centre, le siège des facultés intellectuelles de l'homme, c'est le centre le plus intime de ta personne. Et donc, le cœur est l'*organe principal* de la *lectio divina* parce qu'il est le centre dans lequel chaque homme vit et exprime le caractère unique de sa personnalité. Mais tu sais que ce cœur peut être incircocnis (Dt. 30,6; Rom. 2,29), de pierre (Ez. 11,19), divisé (Ps. 118, 113; Jér. 32,29), aveugle (Lam. 3, 65). Toutes ces expressions indiquent que le cœur de l'homme peut être loin de Dieu, non touché par la foi. Mais le cœur du croyant, à son tour, peut être appesanti par les dissipations, les ivresses et les tracas de la vie (Le 21,34), il peut être endurci, malade de sclérose, au point de ne pas reconnaître ni comprendre les paroles et l'action du Seigneur (Mc 6,52; 8,17), il peut être instable, inconstant, porté à oublier et à détourner le sens de la Parole (cf. Il P. 3,16; Le 8,13). Le cœur peut être ainsi s'il tire sa subsistance de la chair, des idéologies dominantes, de l'orgueil qui est le grand péché. Toi qui t'apprêtes à écouter Dieu, prends ton cœur en main, élève-le à Dieu, pour qu'il en fasse un cœur de chair, pour qu'il l'unifie, le rende sain et le purifie. Seul un cœur d'enfant peut recevoir les dons de Dieu (cf. Mc 10,15).

Seul un cœur rendu nouveau par le Seigneur est ouvert et disponible à l'écoute. Le Seigneur a promis de donner un cœur nouveau à qui l'invoque (Ez. 18,31), de l'incliner vers sa Parole s'il se présente à lui convaincu de sa propre sclérose (Ps. 118,36).

---

Chaque jour, il nous crie : "Oh, si vous écoutez ma voix ! N'endurcissez pas votre cœur !" (Ps. 94,8; Héb. 3,7). Le cœur dur trouve dure la Parole de Dieu, et cela peut arriver aussi aux croyants : "Cette parole est dure, qui peut l'entendre ?" (Jn.6,60). Demande alors au Seigneur, pour toute ta personne, dont le cœur est le symbole, *un cœur large, un cœur qui écoute* (*lev shomea*), comme Salomon le Sage l'a demandé au Seigneur (1 R. 3,5).

Quand tu fais la *lectio divina*, rappelle-toi la parabole du semeur, qui montre le Seigneur en train de semer sa Parole. Tu es, en réalité, un de ces terrains : ou pierreux, ou chemin ouvert à tout ce qui passe, ou plein d'épines, ou bon. La Parole doit tomber en toi comme dans une bonne terre et toi, "après l'avoir écouteée avec un cœur bon et uniifié, tu la garderas en produisant du fruit par ta persévérance" (cf. Le 8,15).

C'est dans un cœur purifié, uniifié, rendu sain, que le Père, le Fils et l'Esprit viennent faire leur demeure en toi pour célébrer la *lectio divina* (Jn 14,23; 15,4). Le cœur est fait pour la Parole et la Parole pour le cœur : aide à ces noces, chantées par le Psaume 118, 111, où sa Parole de Dieu devient tienne et où ton cœur chante parce qu'il est devenu sien.

Alors ton cœur sera celui d'un disciple docile aux choses de Dieu, capable d'expérimenter la Parole *sans glose*, vraiment aux pieds du Christ et prompt à l'écouter comme Marie de Béthanie (Le 10,39), capable de méditer et de conserver ses paroles dans ton cœur comme la mère du Seigneur (Le 2,19.51). "Elevons notre cœur !", chante la liturgie au début de la célébration eucharistique.

"Elevons notre cœur !" est le premier cri de la *lectio divina*.

Tiré de:

ENZO BIANCHI, *Prier la Parole. Une introduction à la lectio divina*

Bellefontaine, 1996 (nouvelle édition).